

tous les changements apportés à la sécurité en vue de ce soir. Allez, quoi, Fitz. Explique-moi. Parce que, franchement, je ne comprends pas : pourquoi as-tu si peur d'avouer à Sophie qu'elle te plaît ?

— Je n'ai pas peur. C'est juste que... ce n'est pas le bon moment.

— C'est ce que tu répètes en boucle ! Mais enfin, vous venez quand même de flirter avec la mort, tous les deux. Ça devrait te pousser à ne rien considérer comme acquis, tu ne crois pas ? Après tout, tu as bien pris conscience de tes sentiments après que l'arthropleura a failli te tuer.

— Je sais, soupira le jeune homme. Mais... c'est compliqué, d'accord ? Est-ce qu'on peut changer de sujet ?

Biana fit la moue.

— Comme tu voudras. De quoi veux-tu parler, alors ? D'Alvar ?

Percuté en plein cœur, Fitz ajusta son poids sur sa jambe valide afin de lâcher une de ses béquilles pour se frotter le torse. Ce fichu écho commençait vraiment à lui compliquer la vie. D'ailleurs...

— J'ai besoin que tu me rendes un service, dit-il à sa sœur. Quand ils amèneront Alvar ce soir, j'aimerais que tu me donnes un bon coup de pied, de coude, ou ce que tu veux, du moment que tu me distrais. D'accord ?